

qui cultivent l'art musical pour faire voir l'usage que la religion fait de cet art, et la fin à laquelle doivent tendre les accents de l'harmonie.

\* \* \*

C'est en Dieu, l'Être infini en toutes perfections, qu'il faut chercher la raison et le type de toutes choses. En lui se trouve éminemment l'harmonie dans cet accord suprême des idées, des sentiments des trois Personnes divines. Le Père, le Fils, le Saint Esprit se redisent mutuellement un cantique éternel d'admiration et d'amour. Mais cette glorification mélodieuse, Dieu veut en entendre les accents en dehors de lui. Le Verbe, par qui tout a été fait, va redire la gloire de son Père dans toutes les créatures en chacune desquelles se trouvera un reflet de sa beauté, et qui, toutes ensemble par les relations, qu'elles auront avec leur auteur et entre elles-mêmes, formeront, dans leur ordre admirable, un concert qui chantera au Seigneur sa puissance sa sagesse, sa bonté. Oui, toute la création est un hymne dont les modulations sont un effet de l'art de Celui qui a disposé de tout avec nombre, poids et mesure : *Omnia in mensurâ, et numero et pondere disposuisti.* (Sap. II. 21.)

Les anges sont le premier effet de sa vertu créatrice ; mais l'hommage que ces esprits célestes rendent à Dieu ne se présente à notre esprit que sous la forme d'accents harmonieux ; la mélodie en ce qu'elle a de plus ravissant, nous semble être leur langage ; les Séraphins nous apparaissent les harpes à la main pour accompagner leur chant de gloire au Dieu trois fois saint ; le ciel dans notre imagination, retentit sans cesse de leurs symphonies, et nous espérons nous-mêmes prendre part à leurs concerts dans l'adoration que nous rendons au Seigneur en son temple saint : *In conspectu angelorum psallam tibi ; adorabo ad sanctum templum tuum.* Ps. 137

La nature matérielle a aussi son chant mélodieux à faire entendre en l'honneur du Créateur ; les cieux énarrent la gloire du Très-Haut : *Cœli enarrant gloriam Dei* Ps. 18 ; il nous semble entendre les accords que les sphères célestes font entre elles et les chœurs harmonieux qu'elles nouent et dénouent en cadencant leurs pas au son de la lyre suprême.

Mais voici que s'élève une voix plus délicieuse aux oreilles du Tout-Puissant. L'homme est créé avec l'idée que Dieu l'a fait semblable à lui, il lui a donné une langue, et un cœur, *et linguam at oculos et aures et cor dedit illis* ; il lui révèle ses grandeurs, et il veut qu'il loue sa sainteté : *ut nomen sanctificationis collaudent* (Eceli 17.).

Le chant, c'est l'expression spontanée des sentiments qui exaltent l'âme. Entendez-vous Adam et Ève, ravis de toutes les merveilles